

Et maintenant ? Si l'on veut organiser la lutte, il est primordial que davantage d'étudiantes et d'étudiants participent aux prises de décisions et l'une des façons les plus démocratiques auxquelles nous ayons accès pour ce faire c'est la participation à l'Assemblée générale.

La prochaine assemblée à venir se tiendra le **mercredi 6 octobre**. C'est lors de cette rencontre que nous discuterons toutes et tous des moyens à entreprendre pour ne pas laisser le gouvernement et les compagnies privées décider de notre avenir. C'est le devoir de chaque étudiant-e de participer activement à cette assemblée. L'accès à l'éducation, c'est la lutte de tous et toutes; il en va de nos droits.



Tel qu'annoncé par la ministre de l'éducation, cet automne se tiendra le sommet de l'éducation où sera décidé, évidemment, une série de mesures permettant au gouvernement de poursuivre ses coupures amorcées en 2007. De nombreux collèges et universités souhaitent déclencher trois jours de grève au mois de novembre pour empêcher le gouvernement de tenir cette rencontre.

Joignons-nous à la lutte !

Alors, n'oubliez pas : l'Assemblée générale étudiante du 6 octobre est très importante!

Soyez-y !

Le carré rouge



La lutte continue !

Le 16 septembre dernier avait lieu une manifestation pour protester contre la coupure du poste d'infirmière au cégep du vieux Montréal.

En effet, le collège ne compte désormais plus d'infirmière pour répondre aux besoins d'une population d'étudiant-e-s qui, d'année en année, va en s'accroissant.. Celle-ci offrait des consultations médicales accessibles et effectuait un précieux travail de prévention.



Quand on pense aux horaires chargés des étudiants et étudiantes, aux plus de deux millions de québécois et québécoises qui n'ont pas accès à un

médecin de famille, à la vulnérabilité particulière des 18-25 ans en matière de santé sexuelle, on réalise que la présence d'une infirmière disponible dans notre lieu d'étude et de vie est essentielle. Suite à cette annonce, la grogne n'a pas tardé à se faire sentir au sein de la communauté collégiale et, quelques semaines seulement après le début de la session, c'est dans la rue que nous sommes allés exprimer notre exaspération.

Lors de la manifestation organisée par l'association étudiante du cégep à la mi-septembre, quelques centaines d'étudiantes et d'étudiants, accompagné-e-s de membre du syndicat du CSSS de Jeanne-Mance et de la Fédération interprofessionnelle de la santé du Québec (FIQ), se sont d'abord dirigés vers le CLSC des Faubourgs pour ensuite poursuivre leur marche animée vers le bureau du premier ministre Jean Charest. De fait, si la perte de l'infirmière au cégep du Vieux Montréal est une décision du conseil d'administration du CLSC, les manifestant-e-s ont bien compris qu'elle est néanmoins l'effet direct des coupures en santé imposées par le budget libéral, notamment à travers l'application de la loi 100.

Pour les étudiants et étudiantes, il s'agit là d'une des premières conséquences de la planification budgétaire dévastatrice du gouvernement. Cet événement annonce le début d'une longue série de coupures qui nous affecteront de plus en plus. Il importe donc plus que jamais d'intensifier et d'élargir notre lutte, si nous tenons encore à nos acquis sociaux, tant en santé qu'en éducation. Le bulldozer du budget Bachand s'appête à démolir tout ce qu'il reste d'égalité, d'universalité et de justice dans notre société et seule une mobilisation large et efficace pourra nous permettre de l'arrêter..

L'origine du carré rouge

Le carré rouge a été arboré pour la première fois le 5 octobre 2004, lors de la présentation du Collectif pour un Québec sans pauvreté sur l'inacceptable projet de loi 57 sur l'aide sociale à la Commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale.*

Quand les étudiant-e-s sont: CARRÉMENT DANS L'ROUGE..!

En janvier 2005, les associations étudiantes ont repris le symbole du carré rouge dans le cadre de l'extraordinaire mobilisation qui s'est organisée contre la transformation de 103 M\$ de bourses étudiantes en prêts.*

Le carré rouge est associé à la mobilisation contre des politiques qui appauvrissent..

Par conséquent, les frais de scolarités empêchant les classes les plus pauvres d'accéder à une éducation supérieure, on peut considérer que la lutte pour la gratuité scolaire est représentée par le carré rouge.

Avec le dernier budget du gouvernement provincial, le carré rouge devient de plus en plus pertinent. En effet, les mesures entreprises par le gouvernement cette année ont de plus en plus d'impact négatif sur les classes moyenne et pauvre. La tarification étant une politique anti-sociale, elle vise à faire payer des taxes et des impôts à ceux qui n'ont pas d'argent, ces gens n'ayant d'autres choix que de se serrer la ceinture. Le sous-financement des institutions publiques brime non seulement la qualité de vie des gens qui en dépendent, mais oblige aussi bien souvent les gens à se tourner vers le privé, ce qui augmente leur facture quotidienne.

Il est temps de se mobiliser! Portez le carré rouge pour afficher clairement votre opposition au budget Bachand, mais aussi à toutes les politiques néolibérales entrées en vigueur pendant les 20 dernières années.

Prenez en un gratuitement et mettez le bien en évidence!



*Source: Collectif pour un Québec sans pauvreté.
http://www.pauvrete.qc.ca/article.php3?id_article=276

Hausse des frais de scolarité

Une fois de plus, le gouvernement a annoncé qu'il comptait augmenter les frais de scolarité tout de suite après le dégel de 2007, qui doit prendre fin en 2011. Combien d'étudiants et d'étudiantes de plus seront ainsi propulsé-e-s hors des institutions publiques? La rencontre qui doit moduler cette augmentation est attendue d'ici la fin de l'automne, sous le thème de la performance et du financement des universités. Jean Charest nous a habitués à ce type de sommets où toutes les décisions, déjà prises à l'avance, se moquant des intérêts de la population.



Encore une fois, le gouvernement Charest nous entraîne dans un cirque où les clowns de l'élite économique québécoise se mettront en spectacle pour endormir la contestation. Bien que nous n'ayons encore que peu d'informations, la mise en scène est toujours à peu près la même. La nouvelle Ministre de l'éducation, Line Beauchamp, se refuse à faire toute lumière sur son programme. Sous le couvert d'une consultation gouvernementale appelée

Rencontre des «partenaires» de l'éducation, Ce sommet entend moduler la hausse des frais de scolarité annoncée au bon vouloir des gens d'affaires qui y seront présents.

Le 10 février dernier, Michelle Courchesne (ex-Ministre de l'éducation) déclarait hypocritement : « *Je pense qu'il y a un consensus qui est en train de se mettre en place au Québec. Quand je parle de consensus, j'exclus les étudiants. Mais on voit que, de plus en plus, l'importance d'augmenter les droits de scolarité se fait sentir.* » C'était une vingtaine de jours après le Sommet économique de Lévis qui, en plein cœur des consultations prébudgétaires, derrière des portes closes, a mis la table pour le budget Bachand déposé le 30 mars, ce budget inhumain qui replonge le Québec dans la Grande noirceur, et contre lequel des dizaines de milliers de citoyens et de citoyennes se sont déjà levé-e-s.

Boycottons la rencontre qui doit mener à l'appauvrissement des étudiants et étudiantes! L'éducation est un droit!

Sortons dans la rue en novembre pour perturber leur agenda!